



**L'église paroissiale.**

Le chœur de l'église est orné d'un magnifique retable. Ce retable qui est classé au registre des monuments historiques (8 décembre 1944) a été fait par Joseph Bernus. Au-dessus de l'autel, un tableau représente la scène de l'Assomption, avec le personnage de Marie au centre. Cette peinture et son cadre ont été restaurés en 1994. Quand ils ont décroché le tableau pour l'emmenner à la restauration une inscription : «Dieu Providence Éternelle» a été découverte derrière la toile.



Le porche d'entrée est de type roman, on pense qu'il a été rapporté pierre par pierre du monastère de Clairecombe ; le linteau du porche est orné d'une sculpture qui représente un agneau, c'est l'Agnus Dei. Cet agneau détourne la tête vers la croix et la soutient avec sa patte avant droite.



Sur la façade sud, on voit un cadran solaire peint en 2003. Le dessin de ce cadran représente aussi l'agneau portant une croix sur son épaule. La maxime écrite dit :

*« L'alpha et l'oméga, je suis l'agneau de Dieu qui était et qui vient, le début et la fin »*

Quant au clocher, il est du XIII<sup>ème</sup> siècle dans sa partie basse avec une porte du XVI<sup>ème</sup> sur le côté. La partie haute aux lourdes ouvertures en arc brisé date du XIV<sup>ème</sup> siècle.



# Les trésors de mon village.

**Un projet pédagogique initié en 2018/2019 par l'Office Central de la Coopération à l'École pour les classes du Laragnais.**

**Un travail des enfants** : Ce projet a permis aux écoliers de partir à la découverte du patrimoine de leur commune. Ils ont travaillé en groupes, fait des recherches, rédigé des textes, pris des photos afin de faire connaître les « trésors de leurs villages » aux camarades d'autres communes.

Les écoles inscrites :

Rosans, Châteauneuf de Chabre, Barret sur Méouge, Ribiers



Un groupe d'enfants en visite dans la ville

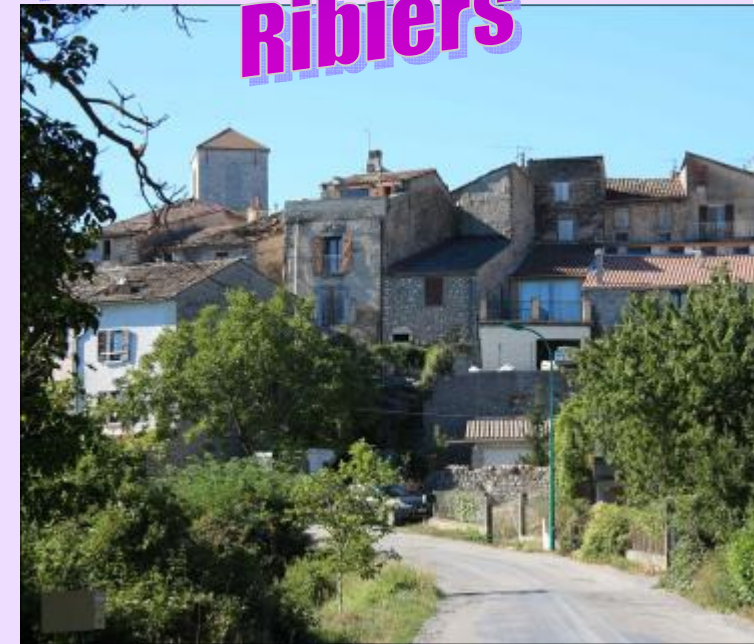


## Remerciements

La classe de Lucie Guichard remercie Nathalie Plat conseillère municipale, Marie-Christine Mourre, Marie-Pierre Liautaud et Michel Long pour leurs interventions chaleureuses auprès des enfants



# VAL BUËCH MÉOUGE Ribiers



**Travail réalisé en 2019 par les enfants de l'école primaire de Ribiers.  
Classe des CM1 CM2  
Avec Lucie Guichard**

### 1 – Les portes anciennes

Au centre de Ribiers, dans les vieilles rues, on peut voir de belles portes anciennes au-dessus desquelles sont inscrites les dates de création et les initiales des anciens propriétaires. Parmi elles, deux portes sont particulièrement remarquables : la porte de l'église avec son agneau Pascal et la porte de la Magnanerie qui laisse penser qu'il y avait de l'élevage de ver à soie.



### 4 – Les andrones

En se promenant dans le village, on peut emprunter des petites rues étroites appelées les andrones. C'est un mot d'origine occitane qui désigne un petit passage entre deux maisons, parfois en escaliers et abrité.



### 3 – L'église paroissiale

L'église paroissiale est un ancien prieuré de l'ordre de Cluny, construite une première fois dans le troisième quart du XIII<sup>ème</sup> siècle (achevée avant 1279). Le bâtiment actuel date du XIV<sup>ème</sup> siècle. L'église primitive était construite dans l'enceinte du château, ce n'est qu'au XVI<sup>ème</sup> siècle au lendemain des guerres de religion que l'église trouve sa place au cœur du village, elle a été bâtie en utilisant des restes d'un ancien prieuré. L'église a connu de nombreuses transformations mais garde encore des parties anciennes.

### 5 – Les noms des rues

Les noms des rues évoquent l'histoire de Ribiers et nous indiquent notamment que c'était un village fortifié au Moyen-âge : rue du Barri, rue du Château, passage du Perruquier, placette du jeu de Paume.



### 7– Le château

Le château se trouve dans le vieux Ribiers. Il date du XIII<sup>ème</sup> siècle et a été bâti par un riche et puissant seigneur de Barret : Bertrand de Mevouillon. Il a été construit principalement en pierres. Sur la façade, on peut encore observer les colombages qui forment la charpente faite en bois. Deux tours du château existent toujours : elles sont visibles à côté de la médiathèque. Maintenant, le château est transformé en habitations pour les Ribierois.



### 6 – Le four à pain

Le four à pain se situe à l'angle de la rue du Barri. En 1681, il existait deux fours à pain « le plus haut » et « le plus bas ». Ils avaient été construits en pierre et en argile par Gaspard Chauvet et David Laudigeois, maîtres maçons de Ribiers. Le four à pain actuel a été construit en 1780. Il devient communal en 1789 après la suppression des droits seigneuriaux. Aujourd'hui, il est toujours utilisé pour la fête du pain en juin.



### 8 – L'arboriculture

À Ribiers, les premiers pommiers sont arrivés dans les années 1950. Aujourd'hui, les pommes cultivées font parties de l'IGP (Indication Géographique Protégée) et ont le label rouge des Alpes de Haute Durance. Plusieurs variétés de pommes sont récoltées (golden, gala, granny). La production est conduite en vergers éco-responsables. Depuis quelques années, certains arboriculteurs veulent développer une agriculture biologique respectueuse de l'environnement.



### 2 – La fontaine

Elle se situe sur la place publique, datant du XVI<sup>ème</sup> siècle, l'histoire dit qu'en 1550 le Seigneur de Ribiers avait donné aux habitants la grande place actuelle. Les villageois y ont amené l'eau sans demander l'autorisation au Seigneur, qui leur ordonne alors de démolir. Ils supplièrent le Seigneur de ne point les forcer à détruire leur fontaine, lui offrant en compensation d'en conduire les écoulements jusque dans son château. Le Seigneur accepta cette offre, et un ruisseau amena le trop-plein de la fontaine jusque dans la cour du château et on l'utilisa pour l'arrosage des prés seigneuriaux. Elle est aujourd'hui surmontée du buste de Marianne.

